

Homme et Animal, la question des frontières

V. Camos, F. Cézilly, P. Guenancia, J.-P. Sylvestre (coordinateurs)

Editions Quae, 2009

ANALYSE

Certes la question des frontières entre l'homme et les (autres) animaux est une question essentielle de notre temps. A cet égard, il est stupéfiant que les coordinateurs de cet intéressant ouvrage n'aient pas eu connaissance du travail effectué sur ce thème par notre Ligue en trois congrès successifs, et qui a abouti au livre *Humanité, animalité, quelles frontières?* (Editions « Connaissances et Savoirs », 2006). Nos trois congrès, qui visaient à cerner successivement les frontières philosophiques et scientifiques, juridiques, et enfin pathologiques, auraient sans doute pu éclairer certains des chapitres du présent livre. Quoi qu'il en soit, le présent ouvrage offre, lui aussi, une série de point de vue de chercheurs d'horizons variés : philosophes comme C. et R. Larrère, P. Guenancia ou F. Burgat, historiens de la philosophie comme J.-L. Guichet, biologistes comme B. Brun ou F. Cézilly, éthologistes comme V. Camos et J. Vauclair, zootechniciens comme J. Porcher, sociologues comme J.P. Sylvestre, juristes comme S. Desmoulins... De cette confrontation de points de vue ressort clairement l'idée-force de la continuité, de plus en plus affirmée par la science, entre l'animalité conçue comme « *toutes les espèces vivantes différentes de l'espèce humaine* » (p. 5) et notre espèce. Continuité qui se manifeste non seulement dans le domaine des caractères purement « naturels », mais aussi dans ce qu'on appelle la « culture ». Mais alors comment définir une spécificité de notre espèce, sinon en termes de différence quantitative des performances cérébrales ? Les propos de certains auteurs sous-tendent l'idée (probable) qu'une telle différence dans les quantités d'information traitées par le cerveau humain et celui, pourtant déjà très performant, de ses plus proches parents, pourrait aboutir à des différences de « qualité » et non plus simplement de quantité. Par exemple, dans la plasticité cérébrale humaine qui « *loin de figer nos conduites, permettrait plutôt un ajustement continu à l'environnement physique et social* » (Cézilly, p. 29). Ce qui rejoint aussi l'idée que la supériorité intellectuelle du cerveau humain résulterait d'une plasticité juvénile, d'aptitudes que les scientifiques ont qualifiées de « *néoténiques* ». Parce qu'il possède un cerveau juvénile, malléable, le troisième chimpanzé que nous sommes, pourrait s'adapter à tout. Mais alors ces différences devenues qualitatives dans le comportement humain, ces résultats d'un cerveau plus performant, et qui vise au « meilleur », ne devraient-elles pas finalement se traduire en termes de morale, ce qui dans notre espèce est hélas loin d'être toujours le cas ? D'où le désarroi de plusieurs auteurs face aux traitements, souvent abominables, auxquels nous soumettons nos « *frères inférieurs* ». Guenancia rappelle « *qu'être humain c'est autant se rendre semblable à Dieu que semblable à tout ce qui souffre* » (p. 72). Bref que l'humanité, au sens moral du terme, cela se conquiert. Et aussi cette interrogation, formulée par un chercheur à propos de l'expérimentation animale (L. Rochette, p. 198) : « *Si nos frères inférieurs sont bien des frères, peut-on accepter de les traiter selon des valeurs et des normes qui ne sont pas celles de la fraternité humaine ?... En tant que personne morale... ma perplexité est grande.* »

D'où finalement, au-delà d'un appel en filigrane à davantage de réflexions sur ces questions essentielles, la requête, qui rejoint celle notre Ligue, d'une formulation plus précise de droits pour les animaux, puisqu'il apparaît que « *l'animal a besoin d'être protégé des comportements humains* » par des droits (Desmoulins, p. 159). Un livre qui ne prétend donc pas répondre de manière définitive aux problèmes des frontières entre humanité et animalité, mais qui contribue à en éclairer brillamment les questions.

SOMMAIRE

Présentation. *Jean-Pierre Sylvestre*

Chapitre 1. L'écologie évolutive et la distinction homme-animal. *Bernard Brun*

Chapitre 2. La monogamie humaine est-elle "naturelle"? *Frank Césilly*

Chapitre 3. Les fonctions cognitives élémentaires chez l'enfant et l'animal.
Valérie Camos et Jacques Vauclair

Chapitre 4. Brève histoire des idées et représentations des monstres hybrides entre l'homme et l'animal. *Pierre Ancet*

Chapitre 5. Quelques doutes sur la différences entre l'homme et l'animal.
Pierre Guenancia

Chapitre 6. L'animal comme miroir de l'homme au XVIIIe siècle. Jean- Luc Guichet

Chapitre 7. Humanité et animalité dans la pensée humaniste. *Jean- Pierre Sylvestre*

Chapitre 8. La construction des mondes animaux et du monde humain selon Jacob von Uexküll. *Florence Burgat*

Chapitre 9. La Morale au royaume des animaux. *Catherine et Rapahël Larrère*

Chapitre 10. Ethique et éthologie: comportement animal et conduite humaine.
Jean-Philippe Pierron

Chapitre 11. Les propositions d'extraction des animaux de la catégorie des objets de droit. *Sonia Desmoulin*

Chapitre 12. Culture de l'élevage et barbarie des productions animales.
Jocelyne Porcher

Chapitre 13. Des frontières familières à l'épreuve d'une expérimentation de contraception animale. L'"affaire" des marmottes de Prapic. *Isabelle Mauz et Céline Granjou*

Chapitre 14. Espoirs et désespoirs de l'extrapolation des résultats expérimentaux.
Luc Rochette.

Bibliographie

